

Il est probable que La Mure mourut à Montbrison, où il résidait habituellement en sa qualité de chanoine de Notre-Dame. En admettant cette hypothèse, il dut être enterré dans cette église, comme tous les chanoines. Vainement nous avons recherché l'obituaire spécial qui leur était réservé, ainsi qu'aux prêtres prébendiers de la collégiale. Probablement il a été livré aux flammes pendant la Révolution avec les précieuses archives de Notre-Dame.

Quoi qu'il en soit, la mort de La Mure fut une véritable calamité pour la province du Forez. Un fâcheux concours de circonstances paralysa constamment, après lui, la publication de son *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*. Plusieurs tentatives de la mettre au jour restèrent stériles. Le vif intérêt qu'avait excité le commencement de son travail, la réputation que La Mure s'était acquise stimulèrent d'abord le zèle de ses concitoyens; ses héritiers, puis un étranger, entreprirent de continuer la publication, mais des circonstances inconnues s'y opposèrent. Le projet fut abandonné et, au siècle suivant, personne ne savait seulement que La Mure eût écrit une histoire des comtes de Forez. Ce fut un malheur pour la gloire de l'auteur, et, en même temps une perte pour les études historiques dans le Lyonnais. Si La Mure se montre faible dans ses dissertations sur les monuments de l'antiquité, et si certaines parties de son *Histoire du pays de Forez* sont actuellement au-dessous des connaissances les plus élémentaires, il n'en est pas de même pour l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*; là il se trouve sur son terrain, il est maître de son sujet. C'est sur ces époques qu'il a fait le plus de recherches et les plus nombreuses découvertes. Les temps du moyen-âge lui sont familiers et cette œuvre est bien tout entière de sa création. Les erreurs qui lui échappent ne l'entraînent jamais trop loin et sont compensées par la solidité de l'ensemble. De tous ses ouvrages, c'est incontestablement le meilleur, celui qui lui a coûté le plus de travail et de soins. La perte de ce manuscrit fut également fâcheuse pour l'histoire de la province: après la mort de La Mure, les annales forésiennes retombèrent dans l'obscurité d'où il les avait tirées à demi.